

# STANLEY GREENE

NOOR



# STANLEY GREENE



NOOR

LIEU  
THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL

---

*English version below*

## HOMMAGE

New York, 14 février 1949  
Paris, 19 mai 2017

Entre ses photos de mode, au début de sa carrière, sa couverture de tout l'univers rock et punk en Californie, puis sa conversion au photojournalisme, l'œuvre de Stanley Greene est immense.

Il a arpenté le monde et tous ses conflits. Syrie, Irak, Afghanistan, Ukraine... en faire ici une liste exhaustive se révélerait fastidieux. Il a en particulier été engagé sur la Tchétchénie, et nous ne saurions trop vous conseiller son remarquable livre, *Plaie à vif*, sur ces si nombreuses années où il n'a cessé de dénoncer les dommages sur les populations civiles.

La guerre, toutes les guerres, Stanley Greene voulait nous en montrer l'horreur, quels que soient le pays, le climat, les causes qui les ont entraînées...

Alors nous avons pris le parti de vous montrer quelques-unes de ses photos, choisies en toute subjectivité. Pour vous donner l'envie de mieux connaître son travail. Pour vous laisser imaginer l'homme qu'il était, avec toutes ses convictions, ses doutes, ses engagements. Et son cœur immense.

**Jean-François Leroy**

*Le 12 juin 2017*

*Exposition produite par L'Arche du Photojournalisme*



Alep, Syrie, 2 avril 2013. Le souk historique de la vieille ville d'Alep, inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Avant c'était les 4 000 mètres carrés les plus charmants du Moyen-Orient, la carte postale la plus connue du pays : un tourbillon de voix, de récits et de couleurs qui débordait de vie. Aujourd'hui il ne reste plus que des décombres.

*The old souk in the Old City of Aleppo, a UNESCO World Heritage site: once the most charming 4,000 square meters in the Middle East, the most famous postcard in Syria, a vertigo of voices, of tales and colors, overflowing with life. Now all that remains is rubble. April 2, 2013*

**STANLEY  
GREENE**



NOOR

VENUE  
**THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL**

---

## TRIBUTE

February 14, 1949, New York

May 19, 2017, Paris

There are the fashion shots from the very beginning of his career, and his coverage of the rock and punk scene in California, before he changed paths and turned to photojournalism. Stanley Greene's photographic opus is vast indeed.

Stanley crossed the world, in every direction, through war zones and devastation: Syria, Iraq, Afghanistan, Ukraine, and more, but there is little point in attempting to draw up the full list. Stanley felt intense commitment to Chechnya, the reference being his outstanding book *Open Wound: Chechnya 1994 to 2003*, covering the many years he tirelessly devoted to the country and the people, speaking out against the damage done and the suffering inflicted on the civilian population. War – one war and all wars – can be seen as recorded by Stanley Greene, determined to show the horror of the reality of war, transcending the specifics of any country, environment, or causes of conflict.

Yes, we have decided to display a selection of Stanley Greene's photos – a purely subjective selection – as an opportunity to see and understand his work, to give visitors an idea of the man he was: a man of conviction, a man of doubt, a man of commitment, and a man with an incredible heart.

***Jean-François Leroy***

*June 12, 2017*

*Exhibition produced by the Arche du Photojournalisme,  
Paris La Défense*



PHOTO #1

Centre-ville, Grozny, Tchétchénie, avril 2001.

Depuis la mort de son enfant, Zelina a souvent le regard absent, semblant chercher quelque chose d'insaisissable, très loin. Elle dit qu'elle est déjà morte, elle voudrait que le temps avance plus vite.

*Downtown Grozny, Chechnya, April 2001.*

*Since the death of her child Zelina often stares into the distance, her eyes seeking something far away, so elusive. She says she is already dead, and if only time would hurry up.*

© Stanley Greene / NOOR

Grozny, Tchétchénie, janvier 1995. « Mort à Grozny. » La silhouette d'un mort dessinée dans la neige après une attaque à la roquette par les forces russes : cendres noires, neige sale, débris de verre, arbres décapités, branches arrachées par le souffle. Les rues de Grozny sont désormais un no man's land.

*Grozny, Chechnya, January 1995. "Death in Grozny." Outline of a body in the snow, after a Russian rocket attack: black ash, dark snow, shattered glass, trees now ragged stumps, their branches snapped off by the blasts. The streets of Grozny were a no man's land.*

© Stanley Greene / NOOR



© Jean-François Leroy